Présentation de l'ERC DREAM

Amin ALLAL,
Kmar BENDANA,
Mohamed Slim BEN YOUSSEF

L'ERC DREAM (Drafting and Enacting the Revolutions in the Arab Mediterranean) est un projet européen né en 2017. Dirigée par Leyla Dakhli [1], l'équipe se propose de revenir sur les profondeurs sociales, culturelles et politiques qui constituent l'arrière-plan historique des soulèvements arabes. En confrontant les traces et expressions des mouvements avec le capital bibliographique existant, les chercheurs s'attachent à restituer les inflexions propres des contextes et leurs circulations à travers les acteurs, les prises de parole et les affrontements.

La parution d'un ouvrage collectif intitulé *L'Esprit de la Révolte* est prévue à l'automne 2020 aux éditions du Seuil.

* * *

ERC DREAM هو مشروع أوروبي أحدث سنة 2017. ويعتزم الفريق الذي تديره ليلى دخلي العودة إلى الأعماق الاجتماعية والثقافية والسياسية التي تشكل الخلفية التاريخية للانتفاضات العربية. ويسعى الباحثون إلى تصوّر الحركيّات الخاصّة بكلّ سياق، وتنقّلاتها عبر الفواعل والخطابات والمواجهات، من خلال مقابلة آثار الحركات وتعبيراتها بالرّصيد البيبليوغرافيّ المتوفّر. من المنتظر أن يصدر عمل جماعي بعنوان *L'Esprit de la Révolte* في خريف 2020، منشورات Seuil.

* * *

1. Projet auquel participent Amin Allal, Kmar Bendana et Mohamed Slim Ben Youssef, chercheur-e-s à l'IRMC.

The ERC DREAM (Drafting and Enacting the Revolutions in the Arab Mediterranean) is a European project born in 2017. Led by Leyla Dakhli, the team intends to explore the social, cultural and political depths which constitute historical background to the Arab uprisings. By confronting the traces and expressions of the movements with the existing bibliographic capital, the researchers endeavor to restore the specific inflections of the contexts and their circulation through the actors, the speakings and the confrontations.

The publication of a collective work entitled *L'Esprit de la Révolte* (The Revolt Spirit) is scheduled for the autumn 2020, at Éditions du Seuil.

La toile de fond

Lorsque l'on parle de révolution en Méditerranée arabe, deux périodes massives tendent à s'embrouiller à l'horizon historique : les luttes liées à la décolonisation et aux projets d'émancipation nationale des années 1930-1960 et les mouvements de 2010-2011, dont le statut de révolution, ou révolutions, s'est empêtré dans des métaphores saisonnières. La plupart de ces révolutions se sont fondues dans des cadres de référence nationaux et ont évolué en instruments de régimes autoritaires, comme la révolution algérienne, le coup d'État baâthiste en Syrie, la révolution libyenne de la « République démocratique populaire », ou encore la révolution nassérienne en Égypte.

Entre ces deux périodes (1930-1960 et 2010-2011), on a tendance à croire qu'il ne s'est rien passé. Le projet DREAM (*Drafting and Enacting the Revolutions in the Arab Mediterranean*) cherche à retracer les liens souterrains qui existent, pour expliquer et comprendre ce qui est enfoui sous ces « révolutions ». En invitant à l'expression plutôt qu'en s'appuyant sur la « surprise » et la soudaineté (termes fréquemment employés dans la presse et les essais immédiats), nous voulons examiner un discours sur la révolution, qui met l'accent sur le viscéral, les émotions, les silences et les omissions, ainsi que sur les lents processus inscrits dans le temps et l'espace et non comme un simple événement qui surgirait dans l'histoire.

Dans cette perspective, les archives publiques et privées de l'époque révolutionnaire seront mises à profit. En empruntant à la recherche sur les « ingouvernables » et les formes de résistance infra-politique ordinaire (Scott, 1990), DREAM entend montrer que les micro-résistances ne peuvent être séparées des moments d'explosion révolutionnaire et que la « surprise révolutionnaire » est construite par une vision myope et fantasmatique qui fait pivoter les périodes intermédiaires et « immobiles » entre les « événements révolutionnaires ». En d'autres termes, DREAM cherche à dévoiler le potentiel révolutionnaire de ces périodes ignorées comme les désirs de changement social (Duvignaud, 1968) qui précèdent et succèdent aux « moments révolutionnaires », y compris ceux qui échouent.

Le projet

Par l'écriture de l'histoire dans ce projet, nous voulons restituer l'épaisseur du temps et abandonner « l'énorme condescendance de la postérité » (Thompson, 1991 [1963], 12) qui commence à se manifester à travers les métaphores des automnes arabes et les théories globalisantes qui tendent à transformer les révolutionnaires en « jouets de l'histoire ». La révolution, comprise comme l'appropriation du politique par un peuple qui s'impose, ne se fait pas seulement sur des protestations et des barricades, mais aussi dans l' « entre-temps » (Boucheron, 2013). Cette période, pendant laquelle les changements d'une révolution surviennent, mûrissent et portent leurs fruits, est tout aussi cruciale. Ce projet part de l'hypothèse que lorsque l'histoire est libérée du pur récit de la lutte, qu'elle choisit de se concentrer sur les trous de mémoire et les points aveugles tout autant que sur les débordements du discours, elle peut alors parvenir à comprendre un passé pas si lointain, même lorsque les événements eux-mêmes, forts et puissants, menacent d'occulter tout le reste.

Mais il ne suffit pas d'examiner l'histoire des révoltes et les réponses répressives ou oppressives qu'elles engendrent, car toutes deux s'entremêlent. Il ne suffit pas non plus de constater que ces révoltes sont l'expression d'un mécontentement à l'égard des régimes autoritaires créant une série de périodes ou années de plomb (Vairel, 2004 ; Ayari, 2017) suivis de printemps plus ou moins stables. Il est temps de reconstruire l'histoire, patiemment, de revenir en arrière et d'examiner la manière dont ces événements se font écho, de faire émerger des souvenirs contradictoires, d'essayer de comprendre les chemins internes et leurs spécificités, d'écouter les langages utilisés.

DREAM veut écrire l'histoire des révolutions sud-méditerranéennes en les comprenant comme des objets historiques et non comme des types idéaux ou des acteurs isolés et/ou iconiques, en les considérant comme des phénomènes multi-dimensionnels. C'est pourquoi, le projet met en dialogue les développements récents de l'historiographie des révolutions, qui examine les émotions et l'agitation - être en mouvement ensemble - et la constitution, à long terme, d'un peuple en marche

© dream.hypotheses.org/team

(Tackett, 1996). Tout en cherchant à écrire l'histoire de l'espace arabe méditerranéen comme un espace parmi tant d'autres, nous voulons nous concentrer sur la production d'outils révolutionnaires particuliers et partager questions et hypothèses avec des expériences historiques d'autres espaces et d'autres temps.

Le besoin d'archives

L'étude des mondes arabes contemporains manque d'histoire, surtout d'histoire sociale. Ce programme de recherche, ambitieux et original, s'est justement nourri de l'observation et de la participation aux débats scientifiques autour des révolutions arabes. Nous projetons d'écrire l'histoire afin - avant tout - de localiser, de dater et d'identifier ce que nous entendons par « révolution » et les temps qui l'ont précédée. L'étape suivante consiste à établir des typologies, à affiner et à contester les terminologies existantes et acceptées. Pour cela, le retour sur l'archive est une opération déterminante.

Nous avons, aujourd'hui, la possibilité d'identifier des fonds plus ou moins constitués, de retrouver des témoins capables de nous mettre sur de nouvelles pistes, de rassembler de riches archives sur les aspirations révolutionnaires des dernières décennies en nous appuyant sur des documents divers, des mémoires d'acteurs, des papiers publics, des entretiens privés, *etc*.

Une fois les archives identifiées, collectées et rassemblées, il s'agit de les éditer, de manière à faire ressortir les voix et les sons qui ont, jusqu'à présent, été noyés par d'autres qui ont pu parler plus fort. Entre le silence, l'oubli et les paroles écrasantes des dirigeants et des vainqueurs, il y a des projections et des espoirs, des chuchotements et des voix de soulèvements inachevés (en devenir). Ces voix sont les fils conducteurs qui peuvent aider à recréer l'histoire des aspects quotidiens des soulèvements, à faire revivre des éclats d'espoir et des déceptions, et la façon dont ils se sont sédimentés.

Ces traces pourraient s'effacer si nous ne saisissons pas l'occasion de mettre au jour cette documentation et de la rendre disponible pour de futures recherches. En même temps que nous prenons conscience de cette nécessité, les multiples crises qui affectent la région rendent l'identification, la collecte et l'étude des fonds d'archives publics et privés d'autant plus urgents.

Aussi le projet DREAM lance-t-il un appel dans le but d'alimenter cette enquête collective par l'indication des multiples gisements documentaires existants, plus ou moins classés, versés dans des organismes publics, détenus par des protagonistes ou rassemblés dans des collections particulières et susceptibles de fournir à ce projet d'histoire sociale et politique du monde arabe méditerranéen sur la longue durée, le matériel archivistique nécessaire à des lectures comparées dans le temps et l'espace. Contacts :

dream@cmb.hu-berlin.de ou dakhli@cmb.hu-berlin.de

© dream.hypotheses.org/team